

UZ PRODUCTION et UZ DIFFUSION présentent:

LES DOIGTS DANS LA TÊTE

UN FILM DE
JACQUES DOILLON

AVEC

ROSELYNE VILLAUMÉ
ANN ZACHARIAS
CHRISTOPHE SOTO
OLIVIER BOUSQUET

BELLES IMAGES DE YVES LAFAYE



VISA DE CONTROLE : 6 139

DESSIN : GEORGES LACROIX, IMP. BEDOS ET Cie 14, AV. FÉLIX-FAURE PARIS.

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

Les Doigts dans la tête

France, 1974, 1 h 44

Réalisation : Jacques Doillon

Scénario : Jacques Doillon, avec la collaboration de Philippe DeFrance

Interprétation

Chris : Christophe Soto

Léon : Olivier Bousquet

Rosette : Roselyne Villaumée

Liv : Ann Zacharias



Jacques Doillon, rencontre avec Mathieu Kassovitz (MK2)

UNE HISTOIRE SIMPLE

Chris, apprenti boulanger, est partagé entre son amie Rosette et une belle suédoise nommée Liv. Une dispute avec son patron le pousse à se barricader chez lui en compagnie des deux jeunes femmes et de son copain Léon. Cette expérience permettra aux quatre amis de vivre plus intensément leurs désirs ou leurs frustrations. Et ils y confronteront leurs rêves adolescents à la réalité du monde adulte.

Le point de départ du scénario des *Doigts dans la tête* est un fait divers réel : deux apprentis boulanger s'étaient enfermés dans leur chambre et avaient entamé une grève de la faim avant d'être délogés par la police et mis en prison. Détail important que retiendra Jacques Doillon : l'un d'eux tenait un journal intime, comme Chris, le personnage central du film. Le cinéaste se sert de cette histoire pour entremêler l'intime et le social, la révolte politique et les bouleversements sentimentaux, à travers les portraits de jeunes gens de leur époque comme on en voyait peu dans le cinéma d'alors.

JACQUES DOILLON ET SES ACTEURS

Les Doigts dans la tête est le second film de Jacques Doillon, celui qui l'imposa comme l'un des réalisateurs les plus importants de sa génération. On retrouve dans ce film trois éléments essentiels de son cinéma : 1) la volonté de situer ses personnages dans un milieu social précis, en l'occurrence celui de jeunes ouvriers parisiens ; 2) l'attention à la jeunesse, beaucoup de personnages principaux de ses films étant en effet des enfants, des adolescents ou des jeunes adultes ; 3) le goût de l'enfermement, du huis-clos, qui lui permet de se centrer totalement sur ses personnages, sur leur parole mais aussi sur leurs corps.

L'une des grandes qualités de Doillon est son talent à diriger les acteurs, qu'ils soient amateurs ou professionnels, et quel que soit leur âge. Les quatre principaux acteurs des *Doigts dans la tête* étaient des non professionnels ou des débutants. Plus que toute technique, ce qui importait à Doillon était ce qu'ils pouvaient apporter d'eux-mêmes à leurs personnages, et comment ils s'accordaient entre eux tels des musiciens. En passant du temps en leur compagnie, le cinéaste s'inspira de leur vie et de leur façon de parler pour son scénario et ses dialogues. Comme souvent dans ses films, ce qui peut paraître improvisé est donc en fait ici le fruit d'une observation patiente et d'un travail d'écriture très précis.

LA PREMIÈRE SCÈNE

Les Doigts dans la tête commence au moment où le cœur de Chris va se diviser entre Rosette et Liv. Dans la première scène, les deux histoires se télescopent grâce à la voix off du jeune homme lisant son journal intime. Il mêle ainsi le passé proche (sa voix qui raconte sa rencontre avec Rosette et l'évolution de leur histoire) et le présent (ce qui apparaît à l'image et en son direct). En quoi cette scène annonce-t-elle la suite du film et les rapports qui vont s'installer entre les personnages ? Pour le comprendre, il convient d'analyser la place de chacun des quatre personnages principaux dans ce début : la présence/absence de Rosette, Léon comme témoin tentant de prendre part à l'action, la fascination qu'exerce Liv sur les deux garçons, son mélange de complicité et de liberté (dans la parole comme dans le jeu).





LA VIE À QUATRE

Il y a quatre personnages centraux dans *Les Doigts dans la tête*, deux garçons et deux filles âgés d'une vingtaine d'années. Chris est au centre du récit, c'est lui qui commence par rompre brutalement avec ce qui l'opprime quotidiennement. Rosette, sa petite amie, et Léon, son copain fidèle et dévoué, le suivent dans sa révolte et dans son besoin de vivre autrement. Quant à Liv la suédoise, elle est la femme venue d'ailleurs, belle et libre, qui vient bouleverser la vie sentimentale de Chris. C'est la rencontre avec elle qui déclenchera chez ce dernier le besoin de repenser son existence. Enfermés tous les quatre ensemble, ils vivront une histoire déséquilibrée où Léon et Rosette seront surtout les témoins de l'idylle de Chris et Liv, ce qui n'ira pas sans jalousie et frustrations pour eux.

On peut dire que Chris et Liv sont autant à l'aise avec la parole qu'avec leurs corps, ils savent exprimer ce qu'ils ressentent et se taire pour s'enlacer. Léon est à l'aise avec les mots mais il est exclu dès que le désir impose le silence. Chez Rosette, ce rapport entre la parole et le corps est presque contraire à celui de Léon : elle a une relation physique avec Chris mais ne parvient pas à exprimer son profond malaise lorsque ce dernier couche avec Liv. Sa crise de nerfs est alors comme le comble de son silence, comme si tout ce qu'elle ne disait pas finissait par l'étouffer physiquement et que son corps exprimait ce qu'elle ne pouvait formuler.

UTOPIE EN CHAMBRE

Les Doigts dans la tête est presque entièrement tourné en intérieurs. C'est une façon pour Jacques Doillon de se centrer sur l'intimité des personnages, sur ce qui s'éprouve et s'exprime dans la sphère privée, par la parole et à travers la proximité des corps. « *J'ai le sentiment que les choses un peu fortes de notre vie se passent entre les chambres et la cuisine* », déclare le cinéaste.

Les quatre protagonistes se cloîtent volontairement dans une chambre de bonne pour vivre leur enfermement comme une forme de libération à la fois intime et sociale. Se barricader va d'abord être pour Chris une façon de s'approprié complètement sa chambre en la coupant de tout ce qui la lie encore au monde du travail qu'il cherche à fuir. Là, il va tenter de créer une petite utopie à sa mesure en disposant totalement de son temps, en conciliant l'amour et l'amitié, en vivant avec deux femmes à la fois.

Mais, peu à peu vont apparaître les contradictions entre cet enfermement et le désir de liberté qui en est la cause : Rosette se sentira prisonnière, Liv repartira aussi librement qu'elle est arrivée, Chris et Léon n'auront plus qu'à prendre la route.

UNE HARMONIE MENACÉE



1



2



3

Ces trois images résument bien trois aspects de l'enfermement des personnages. L'image 1 représente le moment de plus grande complicité : les quatre amis sont dans le même cadre, unis par un mélange de joie enfantine et de désir. Les deux autres images montrent au contraire deux formes de crise. Dans l'image 2, il s'agit de l'opposition et de la résistance au monde extérieur, se manifestant ici derrière la porte, hors-champ (c'est-à-dire en dehors de l'image), à travers la voix menaçante du patron. L'image 3 montre un autre type de menace pour le groupe, celle qui vient de l'intérieur, en particulier à travers le malaise engendré par la cohabitation des deux femmes. La crispation des dos fait ici place à la gravité des visages.

La **séquence 13** marque la rencontre de Rosette et Liv. Elle est intéressante par sa construction géométrique, son montage et l'utilisation de deux figures dont Doillon est économe dans ce film : le mouvement de caméra et le gros plan.



1a



1b



1c



2a



2b



2c



3



4



5



6



7



8a



8b



9a



9b



10



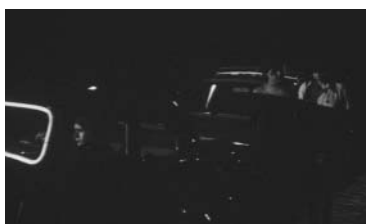
11



12



13



14

Le site Image (www.site-image.eu ou www.lux-valence.com/image), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films, des dispositifs d'éducation au cinéma, des vidéos d'analyse avec des extraits des films et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.